

La soutenance de mémoire - *orientation ethnographie* - de

Monsieur Nicolas Veuthey

Les usages de la Coulou
Figures et frontières de la ville dans une rue de Genève

Vendredi 16 mai 2014 à 10h00

Institut d'ethnologie
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directeur de mémoire : Ellen Hertz
Expert : Maxime Felder

Résumé :

La ville est par nature un territoire partagé, fait d'usages variés et souvent conflictuels. En posant un regard ethnographique sur une rue de Genève délimitant un petit quartier proche du centre-ville, ce mémoire entend étudier quelques-unes des modalités contemporaines de cette cohabitation. Il s'agit moins de réaliser une monographie de quartier mettant l'accent sur des spécificités locales que de contribuer à une anthropologie de la ville en mettant en évidence quelques-uns de ses enjeux, en un lieu qui en concentre un certain nombre.

Située à deux pas du centre-ville, la rue de la Coulouvrenière abritait autrefois le coeur industriel de Genève. Aujourd'hui, les usines ont fermé pour laisser place à un quartier investi d'usages divers et souvent considérés comme déviant. Afin de mettre au jour la variété de ces usages et les enjeux de cohabitation et de construction de la différence qu'ils soulèvent, j'explorerai un certain nombre de *figures* locales, qui sont également des figures de la ville contemporaine.

Au registre de ces figures, on trouvera *l'Usine*, centre culturel alternatif très populaire, logé dans un ancien bâtiment industriel, qui propose une offre culturelle variée et entretient des relations régulièrement conflictuelles avec une partie de son voisinage. En marge de ce haut-lieu des nuits genevoises, la figure des *fêtards* sera explorée au travers de ses usages spontanés de l'espace public. La rue de la Coulouvrenière est également une scène de vente de drogue, arpentée au quotidien par des *dealers* qui sont généralement des migrants originaires d'Afrique subsaharienne. Ils posent la question de la présence d'une altérité radicale dans la vie quotidienne du quartier. Le parcours s'achèvera avec la figure des *habitants*, dont une bonne part se sont installés relativement récemment dans un quartier en mutation et régulièrement associé au phénomène de gentrification.

L'exploration de ces quatre figures, telles qu'elles apparaissent dans la vie quotidienne du quartier à travers des usages spécifiques de l'espace public, me permettra de questionner le processus de construction de la différence au niveau des pratiques et des représentations afin d'analyser la façon dont certaines frontières internes de la ville se négocient au quotidien. Cadre d'une mixité fonctionnelle non planifiée mais fortement valorisée par les politiques urbaines actuelles, le quartier est caractérisé vers une forme de séparation des usages et des usagers au moyen de di-

verses formes de cloisonnement distinguant de plus en plus nettement le dedans du dehors et le jour de la nuit. Il s'agira de dégager tout aussi bien les effets que les limites de ce cloisonnement et de montrer comment l'espace partagé de la rue questionne le devenir de la ville.